



Originaire du Périgord, **Michel RIBETTE** vit en Lorraine depuis plus de trente ans.

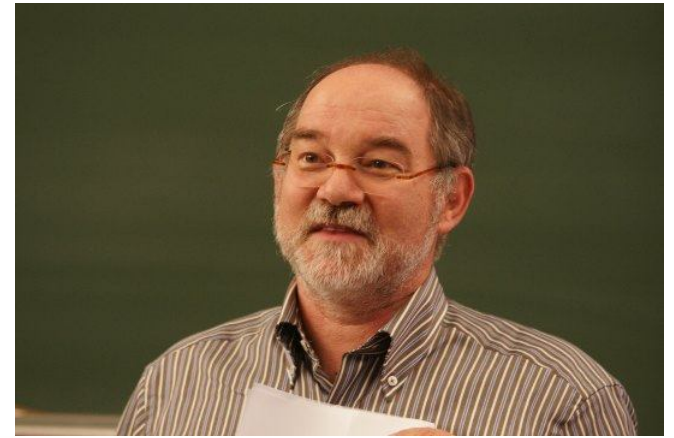
Ancien membre de l'équipe de Jean-Marie Pelt au laboratoire d'écologie de la faculté des sciences de Metz.

Il fut durant quinze ans le responsable régional des animations nature pour la Société Nature & découvertes qui avait créé à Metz un espace culturel voué à l'environnement avec une salle d'exposition, une salle de conférence ainsi qu'une salle de classe.

C'était là son nouvel outil de communication, puisque ce passionné de nature auteur de livres et d'expositions ainsi que guide naturaliste, a toujours eu la vocation de réaliser des outils de sensibilisation pour

mieux faire connaître l'environnement régional lorrain mais aussi d'Afrique de l'Est.

Photographe naturaliste, peintre animalier et conférencier passionné, a publié plusieurs ouvrages dont "*La nature sur le pas de la porte*" et "*Madame Blanche*", consacré à la chouette effraie, couronné du Prix "Jacques Lacroix" de l'Académie française en 2004.



« À l'instar des autres chouettes et hiboux, les effraies choisissent en premier lieu leurs victimes au sein des populations de petits rongeurs. Les campagnols et les mulots de différentes espèces arrivent en tête des captures, ce qui n'est pas surprenant au regard de leur densité. Ces mammifères constituent entre 70 et 90% de leur prédation, pourcentage qui fluctue selon les régions, puisqu'il dépend des conditions météorologiques, de l'époque de l'année et de la composition du milieu de vie. Ne parle-t-on pas certaines années de pullulations de rongeurs? C'est précisément lors de tels phénomènes que l'agriculteur et le jardinier pourront apprécier à juste titre le rôle hautement salubre de cette alliée pas toujours connue et reconnue, qui n'hésite pas à procéder, comme on l'a vu, à une deuxième ponte, lorsque les proies foisonnent. L'effraie met ainsi à profit cette abondance de proies pour élever un maximum de jeunes dans un minimum de temps afin de compenser un taux de mortalité juvénile très important durant le premier hiver.

Moins couramment capturées que les espèces précédemment énoncées, les souris grises, surprises à l'intérieur des granges, agrémentent aussi le menu de la chouette. Lors de telles prises, les plumages de Blanche et de son compagnon arboraient parfois quelques fétus de paille venant attester le lieu de chasse. »

« L'horizon bleu-violet des Côtes de Moselle vient à peine d'engloutir le disque carminé du soleil, que la silhouette blanche d'une effraie se découpe sur fond de prairie où les trilles mélodieux de l'alouette se sont brusquement tus. Heure inhabituelle d'un départ en chasse, qui procure à mes yeux de passionné l'occasion de découvrir au jour s'éteignant le vol de mon oiseau fétiche. Mes longues heures d'observations s'en trouvent ainsi récompensées. Vol chaloupé ou papillonné, vol sur place et volte face, vol ample et lent ou vol hâtif, ajoutent encore plus de grâce à ce fantôme des ténèbres. Les effraies sont de gracieuses ballerines qui, chaque nuit, dansent sous le firmament le sacre de la vie sauvage ; et devant de telles scènes je ne peux m'empêcher de penser que la Nature est un spectacle que nous sommes encore trop peu nombreux à voir et encore moins à contempler. Dommage, elle n'en serait que mieux préservée ! Ce soir encore, je suis venu pour cette chouette qui m'envoûte depuis mon enfance, quand j'allais l'épier au retour de ses chasses avant qu'elle ne disparaisse dans les combles du vieux beffroi médiéval. Elle m'a marqué depuis mon plus jeune âge, sans que je puisse savoir avec précision quand et comment. Le " pourquoi ", je le sais. La seule vision d'une effraie en vol a suffi pour captiver le naturaliste qui émergeait en moi. Mais est-il nécessaire d'être naturaliste pour succomber à tant de charme et d'élégance ? »

... extraits de *Madame Blanche*, Michel Ribette, Éditions Serpenoise, 2003.